## The state of the s Thus of 1% 10 Am strangel EBIEN PUBLIC relities see 17 liste Livre profess of the livre length of the livre length of the livre length of the livre

Edition de mercredi matin 9 h. Supplément à la 2mº édition du 12 et à la 42 édition du 13 Août 1914

Ce numéro doit être vendu l 10 centimes.

ាស្រ ២ (២**៨** ស្រី២**១** ២៩)

# La situation

Des ce matin, on entendait de Louvain le canon Les combats d'avant-poste s'étaient multipliés, la cavalerie allemande ayant lancé en éclaireurs plus de six mille hommes. Ces détachements sont suivis par des corps d'infanterie.

Depuis plusieurs jours, en signale l'entrée en Belgique derrière Tongres de forces allemandes importantes.

D'après des renseignements, la cavalerie allemande, qui a pénétré en Belgique vers Lixhe, s'est portée vers Tongres et Saint-Trond ; à Hannut, un détachement comprenait des hommes et des mitrailleuses. On dit que, partout où ils se sont rencontrés avec nos troupes ou avec les Français, ces détachements ont été repoussés. Ces rencontres auraient eu lieu entre Saint-Trond et Tirlemont, à Orsmael, Gussenhoven, etc...

#### Mardi soir

'A l'élat-major on se dit sans nouvelles importantes. Quelques petits engagements ont lieu sur le front, sans résultats.

grand the second second

On dément certaines informations inexactes, comme l'incendie de la gare de Landen. Au grand quartier général de l'armée belge, on dit qu'aucun fait de guerre digne d'être signalé

n'a cu lieu aujourd'hui. De petits engagements se sont produits, comme les jours précédents, sur le front des troupes. Nous avons eu quelques blessés.

Les pertes allemandes sont plus considérables sans qu'il soit cependant possible de les évaluer exactement.

Les troupes allemandes n'avancent pas. Elles continuent à se retrancher dans leurs cantonnements. Seule leur cavalerie se porte en avant, faisant des reconnaissances nombreuses mais refusant d'accepter la bataille. Elle fuit des que notre armée de campagne fait mine d'avancer à sa rencontre.

Les Belges ont fait sauter un certain nombre de ponts sur le front de l'armée, ce qui a pu faire proire à un engagement d'artillerie. A l'heure présente, aucun renseignement n'est parvenu qui permette de supposer qu'une action d'artillerie ait eu lieu. D'autre part, il est vraisemblable que des proupes de cavalerie française sont intervenues dans la zone de notre armée de campagne:

Les nouvelles que l'on recoit de l'armée sont très bonnes. Les soldats attendent impatiemment le moment de se mesurer avec l'adversaire.

Rien à dire au sujet de nos alliés. Ils continuent a cacher soigneusement leurs mouvements et leurs dispositions. Il se confirme que les Allemands prélvoient l'éventualité de la désensive, car on signale qu'ils remuent la terre en beaucoup d'etr-droits.

La pointe qu'ils ont poussée sur nous semble bien n'être qu'une nouvelle intimidation ayant pour but de frapper l'esprit public et d'amener le gou-Ivernement à composer. Il est inutile de dire que cette tentative n'aura pas plus de succès que les précédentes.

Les communications sont rétablies avec Landen.

#### Les mouvements de troupes

La situation se précise lentement. Les armées allemandes se détachent de Liége et s'avancent vers le cœur du pays. Dans quelle direction? C'est es qu'il est difficile d'indiquer, à l'houre actuelle, et c'est évidemment ce que les états-majors cherchent à savoir.

Les gros de cavalerie ennemie s'avancent sur tout le front des armées alliées. Il ne s'agit plus des régiments de la première division qui avaient passé la Meuse la semaine dernière. Ces régiments, nous l'avons dit, ont disparu, tués, blessés ou faits prisonniers.

Les gros de cavalerie qui ont pris possession du pays jusqu'aux portes de Tirlemont appartiennent aux nouveaux corps d'armée qui ont investi Liége et qui poussent leurs effectifs d'infanterie jusque vers Waremme d'une part et dans la direction de Huy d'autre part. .

Il a donc fallu leur abandonner, pour des raisons stratégiques, une partie importante du pays wallon et une fraction des provinces du Limbourg et même d'Anvers.

Mais la cavalerie française est entrée sérieusement en action. Il y a eu un combat assez vif aux cavivons He Tirlement

'Aujourd'hui, des engagements de cavalerie décisifs auront sans doute lieu.

Une grande bataille est évidemment imminente. En ce moment, les armées se tâtent.

#### Le ravitaillement IJL.

Le ravitaillement du pays est assuré en ce qui concerne le pain, la viende et le lait. Le prix du pain sera demain abaissé de 2 centimes.

Le gouvernement a acheié quantité de stocks de blé. En ce qui concerne l'argent, la « Monnaie » de Bruxelles frappe tous les jours pour cent mille francs de monnaie divisionnaire.

#### Comment les allemands

#### occupèrent Landen

Un témoin oculaire a dit dans quelles conditions l'ut occupée la gare de Landen.

Vers 9 heures du matin, lundi, on vit une troupe assez nombreuse de ulilans venant de Tongres, so répandre dans la campagne et approcher rapidement de

Bientôt la gare fut envalue par des soldats et l'officier commandant invita le chef de station à se retirer, ainsi

que tous les membres du personnel. Chacun obtempéra aux ordres de l'Allemand.

Pendant ca temps-là, des uhlans déboulonnaient les rails et coupaient les fils du télégraphie, vers Tirlemont, Par les routes, ce furent de menus incidents. Un

paysan qui conduisait une voiture chargés de foin fut arrêté. Quand on se fut emparé du chargement, le cultivateur put s'éloigner avec ses chevaux. Ailleurs, des officiers demandaient aux habitants s'ils

se trouvaient bien à l'endroit qu'ils indiquaient sur leur carbe d'état-major. 'Au moment de l'arrivée des Allemands, un train

de blessés se trouvait dans la garu. Nos troupes avaient, sur l'ordre de l'état-major, abandonné la petite ville.

#### 800 chevaux français

eri Buanders

#### traversent Bruxelles

Mardi matin, vers 3 heures, 7 à 800 che aux francais conduits par la bride par des soldats français sont passés avenue de la Toison d'Or se dirigeant vers

Tous les soldats portaient sur leur képi un potit drapcau belge.

#### UN BOURGMESTRE COURAGEUX

Voici le procès-verbal officiel de l'entrevue qu'a eue le Collège échevinal de Tongres aveld des officiers allemands le 9 août 1914:

Le dimanche 9 août, vers 9 houres et demie du Le dimanche 9 août, vers 9 heures et demie du matin, la cavalerie allemande est entrée en ville. Un officier du 9e bataillon de chasseurs de Lauenbourg qui a rafusé de décliner ses qualités s'est présenté revolver au poing a l'hôtel de ville. Il a d'amande qu'on enlève le drapieau belge de l'hôtel de ville et de la tour de l'église Notre-Dame. Le Collège échevinai a repondu qu'il était aux ordres de Sa Majesté la Roi des Belges et qu'il protestait contre l'occupation de la ville par les troupes de Sa Majesté l'empercur d'Allemagne.

d'Allemagne.

L'officier a répondu que les troupes n'occuperaient pas la ville mais qu'il donnait acte de la protestation du collège échevinal et qu'il fallait enlever les drapeaux, que sinon la ville serait bombardée.

Il a ajoulé qu'il n'exigeait pas que le drapeau allemand fut arboré.

mand füt arboré.

La collège échevinat a fait lobserver que les ordres des l'autorité beige ne îm permettaient que de céder à la force et que si l'autorité militaire allemands vouleit faire enlever le drapeau, elle devait y faire procéder par les soldats allemands.

Les soldats aflemands ont alors enlevé le drapeau belge à l'Hôtel de Ville et à l'église Notre-Dame,

vars 11 houres et quart.
Un autre officier allemand s'est présenté, exigeant la remise de la caisse communale. Le collège échevinat a répondit qu'il ne pouvait coder qu'à la force Il a ensuité été procédé à la remise de la caisse com-munale contre quittance. L'encaisse s'élevait à 7,620

> Pour copia conforme (S. / Georges Meyers,

Tongres, le 10 août 1914.

On mande de Tongres que les Prussiens, lors de leur passage ont commis des atrocités aux environs de cette ville. A Alken, notamment, ils ont fusillé M. Moulkens, fils du docteur Moulkens; à Brusthemis, ils ont incendié une ferme et fusillé quatre habitants sous le prétexte que, de cette ferme, on aurait tiré sur l'officier commandant le détachement et tué son aide de camp. Plusieurs maisons ont été également incendiées dans les environs de Saint-Trond,

#### Combats devant Tirlemont

Le premier combat d'une certaine importance a cu lieu tundi entre Tirlemont et Saint-Trond aux environs d'Orsmael-Gussenhoven.

Des forces importantes de cavalerie allemande, évaluées à plusieurs milliers d'hommes et munies de mitrailleuses portés à dos de cheval, ont attaqué le régiment de lanciers envoyé à leur rencontre en avant de Ticlemont. Le combat commença à la carabine, puis les lan-

ciers chargèrent et minent en déroute une partie de leurs adversaires. Coux-ci arrivèrent alors en force et mirent en action lears mitrailleuses. Devant le nombre et sur l'ordre de no point exposer

inutilement ses forces, le régiment de lanciers recula après une énergique résistance. Nous avons perdu deux officiers, dont un comman-

dant, et un lieutenant, ninsi qu'un très petit nombre d'hommes, tant tués que blessés. Les combats ont recommencé mardi matin, sur le

front Saint-Trond-Jodoigne, où la cavalerie allemande a tenté l'offensive.

Jusqu'ici, elle n'a réussi à percer nulle part. Nos troupes avancées restent sur leurs positions

#### Les Allemands feront-ils le siège d'Anvers?

#### De la Métropole:

Des journaux ont publié des dépêches d'agences laissant croire que les mouvements de cavalerie qui ont été observés vens Tongres seraient l'indice d'une marche vers la Campine et même vers Anvers

Encore une fois, no concluons rien à la légère! La cavalerie a pour mission principale, dans toutes les ermées du monde de prendre le couract avec l'en-nemi, de couvrir les mouvements de l'ermée, de la renseigner et de prévenir une altaque de flanc. Si l'armée allemande est sur la rive gauche de la

Meuse il y a licu pour elle de se faire couvrir en lavant, à droite et à gauche par des masses de cavalerie d'autant plus considérables que l'opération de la traversée d'un fleuve est extrêmement dangereuse.

La cavalerie qui fut observée à Tongres s'est retirée le lendemain. C'est significatif.
Croit-on du reste que l'armée allemande, dans la situation actuelle bien entendu, opérerait ce crochet dangereux vens Anvers avec l'armée belgo-auglo-française sur sa gauche? Ce serait de la pure folie. Poun réussir il vandrait mieux pour elle qu'elle viole le territoire hollandais et marche en droite ligne sur Anvers. Mais alors c'est la Hollande en plus contre l'Allemagne.

magne.

Enfin il ne faut cesser de considérer que le siège d'Anvers n'est pas l'objectif allemand. Si Liége, place ouverte, le tenu plus de huit jours, Anvers tiendrait des mois durant l'armée allemande à 15 kilomètres de ses forts les plus avancés. Et quelles masses énormes de troupes allemandes ne faudrait-il pas pour investir une place qui a 125 kilomètres de tour? Faites le calcul: à raison d'un homme seulement par mètre courant, il faut 125,000 hommes, avec 4

hommes par mètre 500,000 hommes et encore serait-ce là une mince ceinture. Non sculement cette masse serait immobilisée, mais il lui faudrait, pour assurer son tavitaillement et sa retraite éventuelle 2 à 300,000 hommes qui eur partie de ventuelle 2 à 300,000 hommes qui eur partie de ventuelle 2 à 300,000 hommes qui eur partie de ventuelle 2 à 300,000 hommes qui eur partie de ventuelle 2 à 300,000 hommes qui eur partie de ventuelle 2 à 300,000 hommes qui eur partie de ventuelle 2 à 300,000 hommes qui eur partie de ventuelle 2 à 300,000 hommes qui eur partie de ventuelle 2 à 300,000 hommes qui eur partie de ventuelle 2 à 300,000 hommes qui eur partie de ventuelle 2 à 300,000 hommes qui eur partie de ventuelle 2 à 300,000 hommes qui eur partie de ventuelle 2 à 300,000 hommes qui eur partie de ventuelle qu hommes qui eux mussi seraient tenus sur le qui-vive constamment par les troupes alliées!

Du reste on signale une avancée audacieuse des troupes françaises dans le Luxembourg belge. Les Allemands dans ces conditions aurent sans doute bientôt plus à se préoccuper de leurs troupes parière que d'awancer. Du reste on

## Un officier hérofque

Voici un fait d'armes absolument aufhentique :

Une batterie d'artillerie opérait, le mercredi 5 août, près du fort de Boncelles. Explosée au fou de l'infanterie prussienne, elle fut décimée en quelques instants. Tous les officiers furent mis bors de combat. Un sauf restait valide, le fieutenant X...On vit ce vaillant servir lui-même ses pièces, aussi tranquillement qu'au champ da tir, jusqu'au moment où une balls le coucha, un le terre parte de sant le câté de ses compandes sur la terre rouge de sang, à côté de ses camarades

Comment trouver des mots pour rendre les sentiremplissent le cœur en présence de tois

#### LES PERTES ALLEMANDES Des chiffres supprimés

Un télégramme de Copenhague dit que la première liste des pertes allemandes a été publice à Berlin; mais le télégramme n'indique pas le nombre de soldats tués, la consure ayant supprimé les chiffres.

#### Un engagement à Stockhem

Une série d'escarmouches ont été livrées dans les environs d'Arlon.

La plus importante de ces petites rencontres a eu lieu aux environs de Stockem.

Samedi, vers 1,30 h., un escadron de uhlans allemands estimé de 150 hommes escortant une automobile passait sur la route de Stockem. Un délachement français, cachó dans les bois, sur la hauteur apercut les Allemands et avec une fouguq toute française, dévale la côte et vient attaquer le flanc de la colonne allemande.

Ce sut un moment indescriptible. Au lieu de se servir de leurs lances, les uhlans sortent leur revolver et font feu. Mais les chasseurs à cheval. foncent sur eux; avec la vitesse acquise par la pente, tuent le commandant prussien et metteut les Allemands en déroute.

Le général (qui occupait l'auto) a pu s'échapper en montant sur un cheval, mais les Français blessés le croient prisonnier.

Il y a eu 8 Allemands faits prisonniers, 5 tués et il y a 8 blessés à l'hôpital. Du côté français, il n'y a pas eu de tués. Il y a deux blessés dont un grièvement à la gorge. Mais ce dernier, de qui nous tenons les détails est superbe de courage. Blessé par une balle au cou, il a eu l'énergie de se relever et a brûlé encore ses six cartouches, il a été abattu à coup de crosses par les Allemands; il est resté deux heures dans le coma.

Les Français ont eu 3 chevaux tués, mais ils ont été remplacés par 5 chevaux allemands, admirablement équipés. Le reste des Allemands s'est enfui dans les campagnes.

#### Ne tirez pas sur les avions

'A la demande des aviateurs belges, il est interdit dans l'armée de tirer sur n'importe quel avion. Plusieurs des appareils belges étaient rentrés à Anvers. criblés de balles, alors qu'ils n'avaient pas quitté la zone de l'armée.

Il n'est d'aucune utilité de tire: sur des aéroplanes, car on a très peu de chance d'atteindre les pilotes. Il serait hautement désirable, fait connaître le département de la guerre, que les gardes civiques respectassent les ordres donnés à l'armée et s'abstinssent do tirer sur les aéroplanes, ce qui pourrait amenor. des accidents, dont les populations civiles semient les

#### L'odyssée de chasseurs à pied de la garde civique de Verviers

Hérent, 12 noût.

De dananche-2 août, à 11 h. 3/4, le clairon sonnait le rappet pour les chasseurs à pied de la garde civique de Verviers ; divisé en trois pétotons, le corps spécia fut expédie partie à Henri-Chapelle, partie à Rénoupré et partie à Stavelot et à Trois-Ponts.

ot partie à Stavelot et à Trois-Ponis.

Je faisais partie du groupe de Stavelot, chargé de garder le tunnel sur la ligne de Malmédy, à 1 kilom. à peure de la frontière, en face du camp d'Elsenborn.

Le lunda à 8 h. 1/2, il ordre arrivait de Liége de faire sauter le tunnel. A 9 heures, on entendit l'explorement

L'officier et le sous-officier du génie qui avaient procedó à cette operation rentrerent bles:68 légèrement, et avec les chasseurs, prirent place dans des aules qui ramenèrent le peloton à Liège. Le mardi, toute la compagnie se trouva réunie à

la Citabile, les autres polotons ayant accompii de leur côté leur mission. Le 1er bataillon de la garde civique, qui avant battu en retraite des que l'invasion avant bis

annonces and the retraite are que invision avait est annonces annonces annonces and sequent a la Citadella.

Pendant deux jours bleus et chasseurs restèrent aux bastions. La nuit des mercredit à joudi it y eut plusieurs afertes et jeudi matin, des schrapnets allemants commencèrent à pleuvoir sur la ville, provoquant trois ou quatre incendies qu'on apercevait parhitement de la vila elle.

Morcredi matin arriva l'ordre d'évacuer la prace. L'artillerie quitta la forteresso, suivie bientôt par les chasseurs et les bleus. Un peloton de chasseurs, qui descendait d'une garde

Un peloton de chasseurs, qui descentait d'une garde de vingi-quatre heures au pont de Jujalle resta provisoirement à la Citadelle qu'il quitta plus tard paraît-il.

La colonne de retraite se dirigeatt vers Ans. Arrivé là, elle s'arrêta après alvoir été reçue d'une façon admirable par les habitants.

A la sullo d'un ordre reçu, les gardes, chasseurs et bleus, lurent licenciés. Les uns descendirent vors Liégo qu'on disait investi et allèrent désarmer.

D'autros se remirent en marche et furent embarqués pour Bruxelles où on les caserna provisoirement aux

Quatorze chasseurs, dont votre serviteur, restèrent dans la colonne de retraite et arrivèrent la nuit au cantonnement de Hollogne. La ils se logèrent dans une grange et à 4 neures du matin, après deux aferics de nuit, ils reprirent la marche avec la colonne.

Celle-ca prit en cours de roule un cantonnement da repos pour quelques jours. Les chasseurs qui avaient retrouvé leur capitaine et un de leurs camarades ainsi qu'un bleu perdus dans la colonne, arrivèrent l'aprèsmich à Tirlemont après avoir convert une étaps de

Vendredt, ils apprirent que leur compagnie était à Bruxelles et la rejoignirent aux grenadiers. La compagnie au départ complait 130 hommes environ. Ella est maintenant de 65. Elle a té envoye sur la ligne de Louvain où elle garde jour et nuit la gare de Hérent et la voie ferrée. Les bleus ont été envoyés à Aerschot.

#### Le raid de cavalerie n'aurait pas lieu

Le grand-quartier général juge pou probable que le raid à travers le pays ait lieu.

La tactique des Allemands — tactique déjouée d'ailleurs - était, tandis que lours corps d'armée descendraient vers le Sud après s'être assuré la position fortifiée de Liége, de faire un raid de cavalerie sur Bruxelles,

Deux divisions y seraient tombées à l'improviste et 1 auraient fait main basse sur les caisses communales. Après quoi, les cavaliers ennumis cussent rejoint le gros de l'armée. Notre résistance fructueuse et la présence de mos alliés ont fait échouer tous les détails de ce beau plan.

#### Pour quand la grande bataille

Le colonel Repington, examinant la situation dans le Times d'hier matin, exprime l'avis que la grande bataille aura lieu vendredi en Belgique.

« Les armées françaises peuvent être prêtes à se porter en avant vendredi prochain, les armées alle-mandes également. Les troupes qui se trouvent sur le front en ce moment — excepté l'armée battue du général von Emmich — sont des troupes de souver-ture qui vont prendre l'offensive. »

En terminant son article, le collaborateur militaire du Times dit:

« La déclaration officielle, faite à Berlin, et d'après iaquelle la défaite allemande à Liége n'affectora pas nécessairement le grand combat entre les armées principales n'est que modérément correcte. Les alliés, bien entendu, in épargnent aucune précaution pour assurer leur succès. Mais les braves Belges ont détruit la légende d'une Allemagne invincible. L'effet moral de cette première défaite allemande aura des conséquentes invincibles. ces incalculables. »

#### Ce que disent les blessés allemands

Dans son ambulance à Hasselt, le docteur Saroléa a une dizaine de blessés allemands.

La plupart viennent de Leipzig, raconte le docteur. Ils ont été embarqués le dimanche pour Aixla-Charelle, et sont montés à cheval le lundi matin. Ils étaient partis avant que l'ultimatum fût lancé. Ils étaient à Aix la Chapelle quand le ministre d'Allemagne à Bruxelles donnait des assurances de paix

à la Belgique. Ils ont trotté durant trois jours, allant toujours de l'avant, ils sont exténués et mourant de faim. L'un d'eux a une balle dans le poumon. Comme on lui disait qu'il serait guéri dans un mois et qu'il pourrait alors rentrer dans son pays: «Ah! fit-il, je suis trop heureux d'être ici.» Tous ignoraient absolument qu'ils fussent en Belgique. Ils avaient passé la Meuse à huit cents. Ils se sont épurpillés depuis et se sont égarés.

## 

On avait demandé au gouvernement s'il ne pourrait pas faire des coupures plus poites encore que le billet de cinq francs.

La réponse est celle-ci: Le gouvernement fait frapper chaque jour: 1º pour 100.000 francs de pièces de 1 franc; 2º pour 200.000 francs de pièces de 50 centimes.

#### Le Gouvernement à Anvers

Il paraît que le transfert du Gouvernement à Anvers est chose imminente. Outre les greffiers du Sénat et de la Chambre, les ministres d'Etat et un questeur,

M. Do Bue, accompagneront. Les services de la Chambre seront installés à l'Opéra flamand, ceux du Sénat au Théâtre flamand.

## La rémunération des miliciens

Le ministre de l'Intérieur communique aux gouverneurs de province, commissaires d'arrondissement et bourgmestres du royaume, la note sui-

#### Messieurs,

Maigré les termes si précis de la loi du 4 août 1914 de l'arrêté royal et des instructions qui en règlent l'application, certaines autorités m'ont demandé si la rémunémion prévue pour la période de mobilisation doit êire adouée aux familles des miliciens de 1913 admises ou non ou bénéfice de la loi du 30 août 1913,

pinsi qu'aux enfôlés pour la durée de la campagne.
J'ai l'honneur de vous mander, Messieurs, que cette question comporte une réponse affirmative. En fait, la loi du 30 août 1913 cessera de recevoir son applicaon, aussi longiempo que l'armée restera sui de guerre et les volontaires enrôlés pour la durée de la campagne ne seront pas régis par la loi du 21 mars 1902.

En ce qui concerne ces volontaires, le Département de la guerre s'efforcera d'en dresser la liste, pour être communiquée aux communes, mais, en attendant, les administrations peuvent payer l'indemnité à leur famille, si elles ont la preuve matérielle ou morale que les intéressés se trouvent récliement sous les drapeaux. Il via de soi que le service des militaires rentrés ou edmis dans l'armée après le 1er août n'ouvre des droits à l'indemnité qu'à dater de la rentrée ou de l'entrée effective sous les armes.

D'autre part, il convient de ne pas perdre de vue que le mux de la rémunération revenant à (père, mère ou survivant, ascendant ou survivant) ne varie pas, quel que soit le nombre de militaires se trouvant sou sles drapeaux.

Enfin , les communes où se sont réfuziées des fa-milles ayant droit à la rémunération et venant des régions occupées par l'ennemi, devront leur payer l'in-demnité au même titre qu'à leurs administrés. Bruxelles, le 11 noût 1914.

Le Ministre, Paul BERRYER.

#### Un consul maliraité en Allemagne

M. Dhennezel, vice-consul de France A Mannheim, a adressé au ministre des affaires étrangères un rapport sur les mauvais traitements qu'il subit de la part des Allemands, lors de son retour vers la frontière suisse. Gardé à vue dans un wagon, dont les glaces étaient fermées, il arriva à Immeudigen, où un sous-officier, grossier, fouilla tous ses bagages. Le consul dul rester sur le quai, exposé aux huées de la foule et des réservistes allemands. Le capitaine de service vint lui déclarer que ses passe-ports étaient sans valeur et, après l'avoir retenu pendant une demi-heure enfermé dans son bureau, il le laissa repartir sous menace de le faire fusiller si on entendait parler de lui. Le consul parvint à Rodolfszell, d'où, après avoir été fouille jusqu'aux chausselles, il put enfin gagner Constance indemne.

#### L'Autriche entre la Russie et la Serbie Battue des deux côtés

En ce qui concerne les opérations militaires austroserbes, l'Agence Reuter apprend des milieux serbes bien informés qu'après des essais infructueux pour traverser la frontière au nord de la Serbie, à sept différents endroits, les Autrichiens ont abandonné l'offensive, ayant été sévèrement repoussé; sur toute la ligne. Les Autrichiens ont subi des perles énormes. Les pertes serbes sont également élevées. Malgré toutes les attaques, pas un soldat autrichien na se trouve en l pays ne peut être rayé de la carte de l'Europe,

territoire serbe. Les opérations militaires futures des Serbes dépondent de celles de la Russie.

Un télégramme de Nich dit que l'adresse du Trône a été remise aujourd'hui à la Skoupchtina. Le prince héritier partira, dans la soirée, pour le

#### quartier général. Une défaite autrichienns

On mande de Louisk (Volkynie) que dans des combats, le 8 et le 9, entre troupes russes et autrichiennes, entre Potchales et Bereischko, les Autrichiens ont été repousses. Ils so sont repliés sur Radzivilos et ont incendié Brody, que les Russes ont occupé. De nombreux Autrichiens ont été blessés, faits prisonnieus et amenés à Beretschko.

## Prise de Scutari par les Monténégrins

De Cettigné, le 11. - On confirme que les Monténégrins ont occupé le mont Tarabosch, dominant Scutari, Le Corrière della Sera , de Milan, annonce qu'a-

près avoir franchi la frontière albanaise, les Monténégrins ont occupé Scutari. Partout les Serbes et les Monténégrins prennent vaillamment l'offensive. Le bombardement des fortifications des bouches de Cattaro, par l'artillerie monténégrine du mont Lowcen, a repris

activement. Qu'on so rappolle le siège, au cours de la première guerre balkanique, de Scutari par les Monténégrins, la défense héroïque de la ville par Essad pacha installé sur le Tarabosch, puis la soudaine cap tulation de la ville vendue, a-t-on assuré, à prix d'argent, puis les décisions de la Conférence de Londres arrêtant que le Monténégro ne garderait pas la villo et la rétrocéderait

à l'Albanie. Il y out dans le Monténégro des plours et des grin-cements de donts. Et voici qu'à la favour de la guerre austro-serbe, le Monténégro reprend la ville, mais pour combien de temps?

#### Les troupes d'Afrique sont en Alsace De Marseille, le 10. - Les troupes d'Afrique, composées en majeure partie de tirailleurs, ont complère-ment terminé leur débarquement et sont dirigées sur

la Haute-Alsace, direction de Belfort. Sur les trontières française et belge

De Paris, le 11. - On signale des engagements sur le front à Longwy, Longuyon, Varville et Virton. Des patrouilles de cavalerie allemande ont été rencontrées dans le nord de l'arrondissement de Mont-

### médy, La prière liturgique en temps de guerre

La messe du Xmo dimanche après la Pentecôte, que l'Eglise célébrait hier, est admirablement app

propriée au temps présent.

1. L'Introît, chant de confiance, extrait du psaume 54 que composa David, trahi et entouré d'ennemis puissants, crie vers Dieu notre angoisse et lui exprime notre confiance:

«Cum clamarem, exauaivit vocem meam. J'ai (» crié vers Lui: Il a exaucé mon cri de détresse; » il m'a délivré des ennemis qui m'assiègent. Lui » qui existait avant les siècles et qui demeure » éternellement, les a humiliés! Jette ton souci sur le Seigneur; Il te nourrira. Exaucez Seis gneur ma prière, ne la méprisez pas ; écoulez » moi et exaucez moi».

2. La collecte, inspirée par le même sentiment, rappelle au Seigneur, que, s'il frappe parfois, sa main est toujours celle d'un Père, même quand elle varait lourde de courroux, et «qu'il préfère manifester sa puissance en pardonnant et en faisant miséricorde», 3. Le Graduel, emprunté au Psaume 16, est une

prière de David pour obtenir le secours divin contre des ennemis puissants et menaçants. D'après le commentaire de M. Fillion le prophète l'aurait composé dans des jours de détresse quand it se cachait dans le désert de Maon, pour, suivi de près par Saul son farouche ennemi.

L'Eglise lui emprunte la strophe la plus touchante: «Défendez-moi Seigneur comme la prunelle de » vos yeux et protégez moi à l'ombre de votre » aile. Seigneur que mon jugement procède de votre » visage et que vos yeux regardent l'équité de ma cause.

chant d'action de grâces du prophète exaucé.

Le verset alléluiaté tiré du psaume 64 est un

L'hymne de louange vous est due Seigneur dans » Sion et l'on vous rendra des vœux dans Jéru-» salem.» 3. Ces prières si belles préludent à l'Evangile. Elles respirent toutes l'angoisse et l'humilité, mais aussi la confiance. Or dans l'Evangile qui s'app plique d'une manière si saisissante aux circonstances actuelles, le divin maître fixe les conditions de la prière qu'il exauce. Au pharisien orgueilleux qui lui rend graces de n'être pas comme les autres hommes, et qui représente au Seigneur, comme le blasphémateur de Berlin, qu'il a droit de les dominer tous du haut de sa fausse justice, le Christ oppose l'humble prière du publicain qui reconnait son indignité et sa misère et qui met

catholique qui accepte vaillamment l'épreuve et s'hunilie sous la main puissante de Dieu qui l'éprouve en ce moment? 4. L'Offertoire nous ramène au psaume 24. le Prophète-Roi prie comme le publicaiu, poursuivi

son espoir dans la bonté et la puissance divines.

N'est-ce pas là le cri de douleur de la Belgique

par des ennemis puissants, il crie vers Dieu: · Seigneur j'ai élevé mon âme vers vous, j'ai confiance en vous, je ne serai pas couvert de honto. Mes ennemis ne me couvriront pas de dérision, car aucun de ceux qui espèrent en vous ne sera

5. La messe se termine avec un élan de confiance empruntée au psaume 50, le Misercre, le psaume rénitentiel par excellence. Vous accepterez Seigneur, le sacrifice de justice, les oblations et les holocausies offerts sur votre autel et nous nous prions de ne pas nous refuser vos secours à nous que vous ne cessez de restaurer par vos sagrements divins. Par Jésus-Christ Notre Seigneur.

Que les Ames chrétiennes à l'intention de qui nous avons résumé ces magnifiques prières y puisent les sentiments de confiance et d'abandon à la miséricorde de Dieu. Dieu n'abandonnera pas la Belgique qui a donné à son Eglise une si compicte liberté, car Il n'aime rien tant que cetto liberté, et pour l'honneur du monde chrétien, notre

#### Chez nos prisonniers

Il y a actuellement à Bruges, dans une vieille caserne, 1.200 prisonniers allemands — officiers et soldats. Presque tous sont originaires du Hanobre. Les soldats racontent qu'on leur a fait croire qu'ils allaient, en Belgique, lutter avec les Belges pour refouler les Français qui avaient viole le territoire! Quant aux officiers, ce n'est qu'à Aixla-Charelle qu'ils ont su qu'ils devaient traverser la Belgique.

Tous ces prisonniers sont traités aved humanité; ils sont très bien nourris et sont très sensibles aux egards que l'on a pour eux. Une chose leur manquait surtout, disalent-ils, c'est l'impossibilité dans faquelle ils sont de pouvoir écrire à leurs parents.

Le général Lestienne a fait distribuer à chacun des prisonniers une carte possible. Ils se sont empressés d'écrire, ont remercié le général, auquel toutes ces cartes ont été remises et qui les examinera avant de les confier à la poste

Ils ont demandé qu'une cantine soit installée dans la caserne afin de pouvoir se procurer du tabac, de la bière, etc... On leur a donné satisfaction.

Deux nouvelles caravanes de prisonniers de guerre allemands sont arrivés lundi à Bruges. Escortés do gendarmes et de gardes civiques, les deux groupes, comprenant sept officiere, 43 sous-officiers et soldats, ont été dirigés sur la caserne des

Apostolines. Le nombre de prisonniers de guerre internés à Bruges s'élève actuellement à 1360, dopt une quinzaine d'officiers. Parmi ceux-ci se trouvent un lieutenant-colonel, cinq capitaines et une dizaine de lieutenants et de sous-lieutenants.

La plupart des soldats appartiennent au 74e d'infanterie; il y a aussi de nombreux uhlans, des dragons de Mecklembourg et quelques hussards de la mort de Dantzig.

#### L'opinion aux Etats-Unis

Les journaux américains montrent l'opinion des Etats-Unis de plus en plus montée contre l'Allemagne, et surtout contre son Empereur. Les Allemands établis en Amérique ne sont pas les derniers à réprouver la politique de celui-ci.

Les Américains approuvent chaleurousement l'intervention de l'Angleterre, et font des vœux pour le succès

Ils reprochent surtout à l'Allemagne de ne pas avoir respecté la neutralité de la petite nation placée entre olle et la France.

C'est le Kaiser en particulier qu'ils condamnent; ils sont d'avis que si la guerre aboutit - comme ils le présument - à un désastre pour l'Allemagne, la maison de Hohenzollern sera ébranlée jusque dans ses

Ils sont furieux aussi de la façon dont les citoyens Américains ont été traités, en Allemagnes et en Aubriche, depuis la déclaration de guerre.

#### Sur le champ de bataille

Un collaborateur du Patriote se trouvant à Tirlemont, mardi, apprit que des engagements d'avantpostes s'étaient produits lundi entre Tirlemont et Saint-Trond, suivis d'un combat en règle. Il se rendit sur les lieux.

Voici quelques extraits de son récit:

Lu bataille n'a pas été fort meurtrière, mais le feu h été achamé et l'engagement a duré de 11 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. En une demi-heure, je me trouve à Orembel-Cussen-

Ouinze maisons sont anéanties par le feu. Des débris colcinés s'échappe encore une âcre fumée. Une bande de utilians a saccagé les villages d'Orsmael-Gussenhoven, de Dormael et de Halle-Boeyenhoven. Les habitants sont terrorisés. Ils tremblent encore 24 heures après. Beaucoup de femmes sont littéralement affolées. Des hommes pleurent silencieusement sur le seuil des maisons. Un ménage est sur la route avec trois petits enfants.

L'ennemi a dévalisé des soldats belges tués sur le champ de bataille.

Il a de plus massacré sept villageois, dont quatre ne leur aveient absolument rien fait. Le crime de l'un fut d'essayer de s'enfair par le jardin de sa maison. Rantrapé par les unlans, il fut fusillé sur le champ. A Dormael, les trois frères Sevenans qui avaient tiré sur les allemands, furent tués à coups de cambines, leurs corps criblés de coups de lances, leur maison

A quelques kilomètres de Suint-Trond, un prêtre été sais et force, sous la menace d'un revolver lui

effleument la nuque, de percourir une lieue à pied, les bras haut levés.

Un autre prêtre, surpris au moment où il dounait Pextrême onction à un mourant, fut obligé de lever les deux mains en l'air immédiatement et de rester trois quarts d'heure dans cette position.

Le bourgmestre dat s'agenouiller trois fois de suite en demandant chaque fois pardon.

Un autre habitant, villageois tout à fait innoceut,

seconde d'hésitation, c'était la mort.

Un vieillard me raconte: «Jusqu'à notre vicaire qu'ils ont blessé à la tête. J'ai vu, de mes yeux vu le vicaire s'approcher de deux infirmiers allemands de la Croix-Rouge et les prier de l'accompagner sur le champ de bataille pour secourir les blessés.

bataille pour secourir les blessés.

Les infirmiers acquiescent, et, encadrant le prêtie, se dirigent vers un groupe de blessés. En chemin, un uhlan donne un grand coup de lance sur la muque du vicaire. La blessure n'est heureusement pes morielle. »

Mais j'aperçois un prêtre qui en surplis et accompagné d'un enfant porteur d'un drapeau blanc, bat et rebat les plaines et les champs à la recherche des victimes. Quelques hommes de bonne volonté l'uident deus sa pieuse heurque.

dans sa pieuse besogne.

Je le rejoins et pendant quelque temps je participé
bux recherches. « Voilà onze heures, me dit le prêtre,

que je suis en route».

Tout à coup nous découvrons trois corps, trois lanciers, dont un trompette dont ha main serre encore

Un peu plus loin, un nouveau cadavre.

Fenilleton du Bien Public du 15 Août 1914 28)

## Le Mystère de la Maison d'Auteui

GRAND ROMAN

Maurice d'Asseroy.

- Ah! oui, en effet, vous m'evez déjà déclare que vous appelleriez les agents. Faites-le, si vous croyez que je vous crains! Mais non! Je me moque de vous et de vos mensices...

Il était redevenu complètement fou; ses longs doigts Jeanne se tenait à l'écart, pâle et tremblante.

Cette scène soumcitait mes ners à une rude épreuve, mais j'aimais Jeanne de toutes mes forces. Je devais

Koop s'était levé et avait remis son chapeau.

— Je n'aurai de repos, lui crisi-je, que lorsque vons et ce sycophanie d'Arabe seront sous les verrous.

— Répétez-le! huria-t-il, se jetant sur moi, répétez-le tires par la crisi-par la crisi

le et je vous tue!

Comme il se trouvait tout à coup devant le canoni de mon revolver, il se rejets en arrière.

— Nous allons en finir tout de suite, ini déclarai-je et je pressai sur la sonnette électrique.

— Fou! triple fou! vous allez livrer Jeannet.

Au total nous avons environ vingt tués, parmi lesquels le commandant Knapen et le comte Van det Burght, de Bruges. Les Allemands en ont 80. De leur coté, les blessés sont passi beaucoup plus nom-

Dans le jardin d'une maison aux confins du village, le commandant Knapen et trois soldats sont tombés les derniers. L'officier a été surpris avec cinq hommes Deux ont pu s'échapper. Les autres et le commandant furent managerés avec turie,

The state of the state of

## Une catastrophe à La Louvière

Le feu à l'église. -- Terrible panique

Quatorze femmes tuées Plus de cinquante blessés

Mardi, vers 9 h. 30 du matin, l'église Saint-Autome de Bouvy, La Louvière, était bondée de femmes et de jeunes filles des communes des environs, à l'occu-sion d'une messe spéciale pour les moldats de l'armée

belge.

Un incendie de peu d'importance, provoqué par des chandelles allumées près de l'entrée, s'est déclaré.

Un panique épouvantable se produisit. La foule se précipité en masse vers la seule sortie de l'édifice.

Le passage fut obstrué.

As passage fut obstrué.

Mais il y avait des victimes. On releva sur le pavé de l'église, quatorze cadavres de femmes et de jounes filles et plus de cinquante blessés qui furent dirigés sur

Les mulheureuses avaient été renversées, piétinées,

Les monteureuses avaient été nenversees, pietanees, étouffées.

Un bataillon de gardes civiques, qui se trouvait à proximité, n été obligé de menacer de tirer dans l'intérieur de l'église pour arrêter la poussée et c'est ce qui permit à la foule de sortir.

Des affiches étaient collées auprès des bougies allumées sous le portail de l'église. Ces luminaires ont mis le feu à lei porte du temple. Des cris s'élevèrent: Au feul Ce fut, plussilét, unit

Des cris s'élevèrent: Au feul Ce fut, plussifêt, une panique et un affolement indescriptibles dans la foule des curieux, excessivement nombreuse.

On sonna le tocsin.

Les plus calmes s'efforcèrent d'apaiser l'émoi mais sans grand succès étant donnée la présence d'un nombre élevé de femmes et d'enfants, qui ne comprenaient pas la portée des appels au calme et au sang-froid.

L'état-major de la garde-civique était installé à proximité de l'église. Le tunuite activa les gardes.

Le major Semaile, constatant la panique et voyant que les femmes étaient piétinées par les fuyards, prifune résolution énergique: il ordonna le feu sur les femetres de l'église.

nêtres de l'église.

S'imaginant que l'on allait tirer sur elle, la foule reflux vers le chœur de l'église.

Orace à cette manœuvre, le porche se vida et il fut possible d'approcher les victimes, blessés et morts. C'est adors que des citoyens compageux s'amployèrent à sauver les blessés.

#### LES BLESSÉS

Voict les noms de quelques-uns des blessés:
Van Coppenoel, Adèle, de Petit-Bois-d'Haine, 20 ans, blessée nu genou geuche.
L'épouse Lieffring, Armand, de la cour Dau, à La Louvière, blessée à le jambe droite.
Une jeune femme, Chara Meuter, de la rue de Belle-Vun, a reçu pene très vive commettion parce qu'elle est persuadée que sa mère se trouve parmi les victimes.
Mme Charles Demaret, du Rœulx, est blessée au pied et lau genou.

pied et au genou.

Mme Ernile Garin, de Baume, est blessée, et Mme
Deridoux, de La Croyère, se plaignent de douleurs

Le petit Quairioux, de Feyt, a le poignet brisé. La chaisière, Mme vouve Leclercq, de Bouvy, se plaint également de douleurs internes. Mme Heymans, de La Croyère, est blessée et con-

tusionnée. Elle n perdu, dans la bousculade, son réticule et

son argent.

Mme Séraphine Durieux, de la rue Ferrer, à Jolimont, est blessée à la cheville droite.

mont, est piessee a la cheville droite.

Mme veuve Festier, de Haine-Saint-Pierre, est blesaée au genou droit.

Au presbytère, où l'on a transporté Mme Canivet, de Bouvy, se trouve la malheureuse qui fut pictinée et hisphyxiée. Elle pousse des génissements de douleus et d'effroi.

C'est désolant! Les blessés suivants ont été transportés à l'hôpital civil:

Marie Banque, rue de la Concorde, 1, mariée, deux anfants. L'état de cette femme est très alarmant. Madeleine Delan, 18 ans, rue de la Chaussée, à Houdeng, n reçu des contusions.

Il y a aussi une petite fille dont l'état nerveux est

inquiétant. Un homme d'une trentaine d'années a aussi été

#### LES ENFANTS EPARGNES

On constatera qu'il y a peu d'enfants blessés et qu'il n'y, en a point de mort. Ils étaient, d'ailleurs, peu nombreux à l'office.

On signale cependant parmi les victimes le petit Ernest Demail, de Houdeng-Aimeries, 7 ans, qui était

A l'égliss avec sa mère.

La peitte Arthur Planchart, 11 ans et demi, du Mitant-des-Camps, dont le père est rentré à l'armée, est soignée chez Mr. Bettignies, cabaretier, voisin de

#### LES MORTS

Les cadavres des jeunes filles et des lemmes ont été transportés dans les classes du patronage. Les cadavres sont là, étendus, le visage tuméfié,

Les corps sont difficilement identifiés

caché par des fournaux.

Voici la liste de ces pauvres victimes : Mile Laure Taminiaux, 20 ams, rue Paul-Janson

à La Louvière;
Mme Louise Desmecht, de la rue de Bouvy;
Mme Fernand Delhaye, de la rue de Bouvy;
Mile Denise Cierleyt, 20 ans, de la rue de la Chaus-563, à La Louvière

Schoriels, du Mitant-des-Camps, dont le fils est soldat:

— Monsieur Duhamelle... René! supplia la jeune fille. Ne comprenez vous pas? Sauvez-moi! Sauvez-moi de lui ou je me tue! Et elle se join sur moi en

Ayant cet homme entre mes mains, n'était-ce pas mon devoir de le dénoncer, de le remettre à lu justice? Un coup à la porte nous fit tressaillir. Un garçon répondait au coup de sonnette.

— Non, supplie Jeanne, renvoyez-le, je vous le de-mande par pitié. S'il va chercher les agents, c'est moi

qu'ils emmèneront.

— Qu'il fasse ce qu'il faut, ricana Koop. Si l'on m'arrête, on vous arrêtera aussi.

— Misérable! criai-je. Est-ce ainsi que vous traitez

votre enfant? e gurçon frappa de nouveau, un peu plus fort. En bien! qu'est-ce que vous attendez? demanda

Roop.

— Thisez-vous, père, marmura Jeanne.

Puis, prenant ma main:

— Si vous m'aimez, René, renvoyez cet hommet.

N'amenez pas sur moi la ruine et la honte. C'est moi seule qui souffrirais.

— Mais votre père est un monstre! Ah! si sculement vous me disiez où se trouve cette metson d'Auteuil!

— Je ne peux pas le trahir, il est mon père, après tout; il n'est pas responsable de ses actions en comment.

- Faites donc entrer le garçon, reprit Koop, chargez-le de votre commission.

— Vous avez sonné, monsieur? demanda une voix

derrière la porte.

— Oui, répliquai-je. l'allais ajouter: « Allez chercher les agents », mais Jeanne me regarda une dernière - Servez-nous le thé, voulez-vous? dis-je alors.
- Ah! s'écria Koop, je vous croyais si décidé. Vous avez tout de même fini par comprendre les intérêts de Jeanne. Si vous aviez prévenu la police, je l'aurais Muid Elodie Otlet, épouse Loncol, de Haine-Saint-

Au moment ou le frère vient identifier le cadavre, son prume muce, la fille de la victime, survient et pri appriste à ume scène déchirante.

Miner Henri Perwez, de Trivières.

Ochle-ci assistait à la messe avec son Jeune enfant,

tous a pu fuir et qu'on se montre dans la foule, apitoyée par cet irréparable malheur.

Mile Denise Hottois, 17 ans, de l'impasse des Cercheurs, à Hocquef;
Mile Abel, de Johnnont.

A midi, il restait encore quatre cadavres à identifier.

Il paraît que de nombreuses personnes se sont seuvées par les fenêtres de l'église, où èlles passaient au moyen d'échelles.

M. le bourgmestre Guyatux, afin the pouvoir faire établir les responsabilités, a fait fermer l'église.
Les dégats sont peu importants, comparativement à l'étendue du malheur. Le population de La Louvière qui, tout d'abord, n'avait point cru au sinistre de l'église de la paroisse

Seant-Antoine, est atterrée. Le population du Centre est consternée en présence du fragique événement, qui ajoute encore aux dures inquiétudes de la guerre.

#### SPORT

AUTOMOBILES GERMAIN 16, RUE DU VIEIL ESCAUT, GAND

## La Ville et la Province

Avis aux propriétaires d'automobiles et de motocyclettes

L'essence pour automobiles et motocyclettes doit être tenue à la disposition de l'autorité militaire par ordon-pance ministérielle.

En conséquence: A la date de ce jour, mardi, 11 coursant, toute circulation d'automobiles et de moto-

cyclettes et muto-canots, est interdite sur le territoire de la Flandre orientale, sauf en ce qui concerne les vénicules usagés régulièrement par les autorités mili-taires, civiles et de la Croix Rouge. Tous ces vénicules porteront la même étiquette collée

sur la glace et devant du vénicule (pour les moto-cycleties sur le côté), étiquette portant le cachet du commandant supérieur de la place de Cand. Les autorités militaires et civiles, à quelque titre que se soit, parêteront tout auto-vénicule qui ne serait

pas pourvu de la susdite marque de service. Le numéro m'en seru communiqué d'urgence, ainsi que le nom et le domicile du propriétaire.

Si celui-ci m sa résidence dans la Flaudre orientale, le véhicule sem saisi d'office et dirigé par son chauffeur, requis à cet effet, nu parc des automobiles, palais des Fêtes, nu Parc de Gand.

Les étiquettes officielles seront distribuées à partir

de ce jour, dans les bureaux de l'état-major du com-mandement militaire de la province. Cand, le 10 août 1914.

Le général commandant-militaire de la province,

(Signé) W. LAUWERS. H. LUPPENS & Co, Sr V. LUPPENS, boul. du Nord, 461 à 455, rue Neuve, 444 à 448. Usine: 45, rue de Danemark, Bruxelles. Pendules gr. var. de 1º prix. (5355)

## Soins aux blessés de la guerra

Une nouvelle réunion des médecins a eu lieu mardi, soir, au local central. Etaient présents: M. Groverman, président de la Croix Rouge et M. l'inspecteur général

an ru protesseur Heymans a donné counaissance des différents services et organisations, adoptés par la Croix Houge. It y aura d'abord un service d'hygiène à la tête d'uquel se trouvera M. Ie professeur Van Ermengem, It aura pour mission de prévenir les affections conta-gieuses et d'installer un lazaret pour les malades at-teants. M. le professeur Heymans a donné counsissance des

Les blessés seront reçus aux différentes gares de la ville, pendant la nuit. Le service est descervi par MM. les docteurs Buysse, Lacompte et Van der Stricht. Le service de brancardier est assuré pour commencer

por 10 novices Jésuites. Les blessés graves seront transportés par des autoiche., dans les cliniques chirurgicales et les bles-

ses légers par automobiles. Tout le personnel infirmier doit se munir de cartes d'identifé, à obtenir chez le commissaire de police, avec le portrait et estampillés par la Croix-Rouge à à l'hôpitat militaire. Journellement on devra faire se neievé des malades. L'attention a été particulièrement appolée sur la récessité d'avoir du lings de rechange pour les blessés. Au moment de l'entrée d'un blessé, son équipement sera enlevé, numéroté et au besou

On devra soigner pour les bas, chaussures, robes de

chambre, pantalons, etc.

Tout le matériel de pansement pourra être désiniccié dans les étuves de M. le prof. Van Ermengem. Il suffira de l'envoyer et de numéroter.

Signalons ancore comme œuvre emmemment genereuse, celle du placement des blessés convalescents, sur lo littoral. L'Hôtet de Bellevue, à Westende recevra

on priema malades guéris.

On priema les autres propriétaires des villas de mettre celles-cu égolement à la disposition des blessés. eomplèra, d'ici à demain et pourra fonctionner dans bes meilleures conditions d'hygiène et d'assistance aux millieurs de mafneureux, qui vont nous arriver.

Qui d'existences seront ainsi sauvés!

Tous les lits de l'hópitas milliaire sont occupés. Les

busies de route et les hommes legèrement attent arrivent en grand hombre, bien entendu après avoir reçu un puisement provisoire. Les plus grièvement attents sont soignés dans les ambulances plus voisnes des opérations: on estime plus prudent de ne pas leur faire subir de trop longs trajets.

POUR L'ACHAT DE VOS MEUBLES TAPIS, RIDEAUX, LITERIES et ARTICLES BLANCS Nous recommandons spécialement la Grande Maison de Blanc, à Gand

AMBULANCE DU CERCLE CATHOLIQUE Les organisateurs se sont multipliés pour mettre l'ambulance en état de recevoir les blessés qui lui seront

livrée: car elle le mérite. Elle a tué Barlow qui était mon ami.

— C'est une affreuse calomnie! criai-je, m'avançant

envoyés par la Croix Rouge. Saul imprévu ces bles-

vers lui, mon revolver à la main! Taisez-vous, ou — Ouvrez la porte, commanda-t-il. — Répondez-moi d'abord.

Ouvrez! Ouvrez! supplied Jeanne. Pour mon saluf, faites ce que je vous demande. Je résistai d'abord, mais elle était si angoissée que

J'ouvris la porte toute grande. Sortez! car nous nous reverrous, je vous le jure bien.

bien.

Soit! mais vous pouvez recommander votre âme

Dieu, cur Karl Koop aura le dernier mot.

Faites attention, répliquai-je. Une dénonciation de
votre part, et je vous dénonce à mon tour. La police
vous cherche déjà. J'ai bien peur que votre intéressante carrière ne touche à sa fin.

C'est bon... Quant à vous, — et il se tourna vers
Jeanne — silence pour silence, rappelez-vous de cela.
Votre chevalier servant paiera de son côté les injures
qu'il m'as dites.

- Je ne crains pas vos menaces. Allez-vous-en, lui répondis-je.

Ainsi le secret de cette maison n'était pas encore dévoilé et moi qui byais espéré faire parler Koop, l'étais encore une fois décu. Je me l'ournei vers Jeanne. Elle sanglolait.

— Ah! qu'avez-vous fait!... Qu'avez-vous fait!...

— J'ai du moins découvert la double identile de

voire père, Jeanne, Je sais que taniôt c'est un bravo homme, respeciable et bon, et que taniôt c'est un fou dangereux.

— Oui, mummunt-t-elle, tournant vers moi sen vi-sage couvert de larmes. Maintenant, veus savez l'affreuse vérité; vous comprenez mes langoisses, et pourquoi ja

Il disparut.

les n'arriveront cependant que dans quelques jours. Aussi les organisateurs invitent-lis les membres du Carcle et leur famille à visiter l'ambulance jeudi pro-chain, 13 août, de 3 à 6 heures. chein, 13 août, de 3 à 6 heures.

L'ambulance n'est pas encore complètement fournie et ses organisateurs attendent de la générosité des membres du Cercle catholique les objets suivants: emq petits mateias, des draps de lit, des chemises et des cheussettes, du vieux linge pour bandages. Le tout gera reçu avec grande reconnaissance.

Ceux qui désireraient faire prendre à dosnicile les dons qu'ils destinent à l'ambulance, sont priés d'en informer se trésorier du Cercle catholique, M. se notains Fobe. 22, rue Haute.

taine Fobe, 22, rue Haute.

MESDAMES 1 Si vous voulez vous débarrassez des insectes nuisibles et leur fléau, exigez la « Pondre-Andél-framenaurlas» laquelle détruit instantanément toutes sortes de vermine dans les habitations, cuisines, hôtels, écuries, pigeonniers, élevages de vollailles, etc. On peut se la procurer dans la renommée pharmacie-droguerie et dépôt général de M. Vergaelen, à Gand, r. des Champs, 54.

#### FAITS DIVERS UN DRAME TERRIBLE A BOOM

Le nommé Jos. De Gruyter, demeurant rue Kistemesckers, à Anvers, ancien chauffeur de M. Latinie, actuellement chauffeur d'auto-taxi, conduisait un transport de vivres. Une sentinelle lui donne l'ordre de serrèter. Il n'objet pas a l'injonction. Il paraît qu'il chat un pou nerveux parce qu'i avat dejii été arrête cinq ou six fois en cours de route. Toujours est-ii qu'il confune son chemin et que la sentin lle, suivent de con-

continue son chemin et que la sentin lle, suivant la con-signe qui au avait eté donnée, tra un coup de fusic. La balle tua Jos. De Gruyter. Qua cet incident tragique puisse avoir au moins cette utilité d'apprendre la prudence aux chauffeurs: nous sommes en état de siège et quand une sentinelle vous ordonne de vous arrêter, il faut obéir si vous un voulez pas que l'on vous tire dessus.

INSTITUT MEURICE-CHIMIE. - Voir annonce. SURMENAGE, NEURASTHENIE, NEVROSE, CONVALESCENCE. — Dans tous les cas où l'or-gauisme a besoin d'être remonté, dans tous les cas où il est nécessaire d'augmenter les globules rouges this ang pour permettre au sérum sanguin de luiter victorieusement contre les microbes malfaisants, l'Elixir Saint-Vincent de Paul donne des résultats merveilleux avec vingt jours de traitement (20 années de succès). Toutes pharmacies

NECROLOGIE — Rome, 11 noût. — On amonce la mort de Mgc Bonomeiili, évêque de Crémone.

**DERNIERES NOUVELLES** de mercredi 9 h. du matin

600,000 Allemands entre Liege et Thionville

Londres, 41 août. - Le correspondant militaire du Times estime que 600.000 soldats allemands sont rassemblés entre Liége et Thionville,

Il est presque certain, ajoute-t-il, qu'un coup allemand décisif est imminent contre le Nord de la France.

Mail le Doily Telegraph estime que les troupes allemandes qui se trouvent dans la région de Liége, risquent de voir leur retraite coupée vers leur propre frontière et peuvent être forcées de se ren-

### Une colonne allemande près de Herstal CONSTRUCTION D'UN PONTON PASSAGE D'ARTILLERIE

Paris, 11 août. - Une dépêche d'Amsterdam à Excelsior signale qu'une colonne allemande s'est massée près de Herstal avant-hier. L'artillerie belge a bombardé, près de cette ville, un ponton érigé par des pontonniers allemands qui, en effectuent ce travail, avaient dû essuyer de nombreux coups de fusils. Les allemands destinaient ce ponton au passage de leur artillerie qui, par la suite fut passée par le pont. Une partie fut mise en position aux forteresses de Liége: l'autre, la plus importante, fut jointe au gros des

## A la frontière austro-russe

Escarmouches

Les autrichiens repoussés

Les Russes ont repoussé les Autrichiens retranchés Zolochtse, au sud ouest de Radziwilow. Les Russes ont sabré un peloton d'infanterie autri-

chienne. Les autres Autrichiens se sont enfuis. Un demi-escadron de lanciers autrichiens qui avaient franchi la frontière à Volotschik, a été attaqué par les Russes. Il a perdu 16 tués dont un officier et 3 pri-

Au-delà du Dniester les Russes ont attaqué le 80 kmciers autrichien qui a ou 10 tués. Dans la mer du Nord

La flotte allemande prendrait l'offensive Londres, 11 août. - Le Times écrit:

Un des derniers numéros du . Lokat Anzeiger F, qui a eté apporté d'Allemagne par des fugitifs, donne clauement à enfendre que la flotte allemande prencianement a entendre que la flotte allemande prendre l'offensive et la prendra en coopération avec l'armée allemande. Le but clairement indiqué est l'Angleterre. Nous devons nous préparer à une tentative désespérée de la part de la fiolte allemande et à la coopération de l'armée allemande dans une attaque dérigée contre nous, non sculement dans la Mer du Nord, mais encore de la Ballione.

Saint-Pétersbourg, 11 août. - Vingt navires marchands allemands ont été capturés dans le golfe de Finlande et dans la Baltique. Ils ont été amenés à Saint-Pétersbourg. Leurs équipages, environ 500

ne peux rien dire! Ah! je n'en peux plus, je...
Elle n'acheva pas sa phrase, elle iomba inerte à la renverse, évanouic. A ce moment le garçon arrivat avec le fhé que j'avais demandé. Je l'envoyai chercher de l'éther et dix minutes plus tard Jeanne revint à elle. Pauvre petite l'comme elle paraissait fragila et malheureuse, assise dans ce grand fauteuil, de la fenêtre ouverte!

Quelques heures après, nous retournames ensemble à Paris; mais à peine arrivée, elle manifesta le désir de se rendre chez la mère d'une de ses amies, run du Bac. Tout d'abord je refusat de la laisser partir soule, mais elle insisia, me disant:

— Mon père ne m'effraie pas en ce moment. Tant quis vous ne le dénoncerez pas, il me laissera tran-

- Mais Gilleroy, et Mme Monnat? Rappelez-vous urs menaces.

— Ils ne savent pas où je suis. Dailleurs Gilleroy. est un des meilleurs amis de mon père et n'agirai pes sans sui demander consess.

pas sans un gemander conseil.

— Meis, même l'orsque votre père est dans son état normal, il vous accuse au point qu'on le croirait votre ennemi. Ce n'est que lorsqu'il est dans sa crise de lolie qu'il essaye de vous sauver. U'est curieux, evouez-ie:

Ne garlons plus de cela, monsieur Duhamelle,
Ecrivez-moi rue du Bac, nure ne venez pas me voir.

J'ai tie bonnes raisons pour vous demander cela,

J'ai de bonnes raisons pour vous demander ceia.

— Je vous le promets, Jeanne, puisque vous le désirez... A propos, où est Ibrahim?

— It vit, hélas! Il a été dangereusement blessé, mais on l'a transporté à l'hôpital de Dieppe, où it se rétablit.

— Sait-it qui a tiré?

— Il croit quis c'est vous. L'î ne me soupçonne pas; mon bère me l'a tit.

mon pero me l'a tit.

Mais, no pouvez-vous vous disculper de l'essas-sinat d'Edouard Barlow?

Ottawa, 11 août. - Le gouvernement canadien a été avisé qu'un navire de guerre anglais avait oréré une riche capture dans l'Atlantique.

Paris, 11 août. — D'après des renseignements particuliers, les deux croiseurs allemands «Gœben» et «Breslau» ont charbonné, le 8 août, à Syra (île de la Grèce mer Egée).

DANS L'EST

## L'évacuation de Mulhouse a été volontaire

Paris, 11 sout. - Dans les milieux officiels on clere au sujet de la situation à Mulhouse, que jamais la ville s'a été effectivement occupée par les troupes françaises. Elles sont entrées dans cette place ouverte, puis elles sont immédiatement ellées occuper les posttions qui entourent la ville et sur lesquelles elles pouveient opposer efficacement une résistance. Les allemands ne sont pas entrés, hier soir, à Mulhouse. Ils ont tenté dans un effort suprême, d'enlever les positions occupées par les troupes françaises. Ils n'y ont pas réussi. A cela se borne l'affaire de Mulhouse Nos troupes pouvaient d'autant moins rester dans la ville que ceile-ci, sur certains point avait été minée par les allemands et au surplus il n'y avait aucun intérêt stratégique et militaire à faire effort pour tenir dans une place ouverte.

Dans la Haute Alsace, le seul combat réel qui ait été engagé est celui qui a été livré à Altkirch.

## Sur la frontière de l'Est

Un communiqué officiel

Paris, 11 août (10 heures du matin). — Sur le front il n'y a eu sucun mouvement pendant la nuit.

Paris, 11 août. — Une découverte très importante vient d'être faite à l'Institut Pasteur. M. Laveran a lamoncé, en effet, hier, à l'Académie, que deux jeunes savants de l'Institut Pasteur, MM. Frouir et Roudsky ont établi que les sels de terres rares et les sels de thorium ont la propriété de dénuire et de stériliser les cultures virulentes de choléra siatique à la dosque de la comme par litre.

COMPTES DE QUINZAINE:

COMPTES DE QUINZAINE:

COMPTES CHEQUES: \$ %.

Comptes courants (au crédit: \$ 1 | 2 %.

Comptes courants (au débit: 5 1 | 2 %.

Comptes de Bourse

AVANCES SUR TITRES

Location de cofires-torts

depuis fr. 10 par an. — Fr. 25 pour 5 ans,

Belle PROPRIETE, consistant en spacieuse maisont de commerce, avec dépendances, à Gand, quai des Moines, n. 40, très avantageusement située le long de l'Escaut et à proximité de la Gare du Sud, d'une contenance de 550 m. c.
S'adresser en l'étude du Notaire CRUYT, à Gand, Marché au Beurre, 3.

de suis vendeur d'une de mes propriétés, belle maison de campagne Instit' Meurice-Chimie (sous le contrôle de l'Eta, belge), Bruxelles, rue Simo nis, 14. Cours de chimi environnée d'un parc, belle et agréable situation. Donnerais la préference à com-munauté religieuse, Ecrire lettres R. E. bureau du

important du continent.

ECOLE DE FILATURE et de IISSAGE de L'EST EPINAL (Vosges) FRANCE

de l'Etat C'est la seule école de ce genre existant en France pouls faire des contre-maitres, des Directeurs de filature et de tissage. Elle est établie dans le centre cotonnier le plus

Une année de cours pour la filature. Une année pour le tissage. C'est l'école la moins chère. Les étrangers sont admis Il est décerné des diplômes. Demandez le prospectus M. X. HUGUENY, Directeur, rue d'Alsace, a Epinal



Meilleurs à toutes les poudres employée jus-

Metheurs a toutes les poudres employes par qu'à ce jour. Dépôt général pour la Belgique chez J. VER-GAELEN, à Gand, pharmacie-drogueric, Au Mor-tier d'Or, 39, rue des Champs, Demandez-le dans toutes les villes de la Belgique où les affiches

mor bartir.

Je resseniais pour la pauvre Jeanne la plus profonde

biem Monsieur René Duhamener

Our. Pourquoi?

Je suis inspecteur de la police. Je suis venu deux fois pour vous voir. J'ai à vous parler au sujet drunc affaire qui vous concerne particulièrement.

— De quoi a'agit-il, répondis-je, prévoyant un nousit visau désagire.

(A suivre).

hommes, ont été dirigés vers les provinces de l'in-

Le ministère de la guerre, en France, communiquel a note suivante:

La guérison du choléra

deux grammes par litre.

A vendre de gré à gré:

fondée et administrée par le Syndicat cotonnier

Andèl marque le Chien Noir, sont affichées. Ju regardais avec anxiété le beau visage pâle de cette femme que j'aimais. Elle baissa immédiatement les yeux et détourna la tête avec tristesse.

Non..., je ne peux pas, murmura-t-elle, laissez-

mon partir.

Et me serrant la main, elle sauta dans un taxt qui s'éloigna à loute vitesse.

Mon-même je me rondais rue de Courcelles, réfléchissant aux événements qui s'élaient déroulés et tâchant d'y trouver une solution.

Comment dénoncer Koop, puisque personne ne me

Je ressentais pour la pauvre Jeanne la plus profonce sympathix, la plus vive tendresse. J'avais hâte de la nuvoir, de la prendre dans mes bras, de la protéger malgré elle... M'aime-t-elle? me demandai-je. A-t-elle quelque sympathie pour moi?

Mon taxi s'arrêta et je descendis. Comme je passais devant la loge du concierge, il s'avança vers moi.

— It y a un monsicur là-haut qui voudrait vous voir. Il est déjà revenu deux soirs de suite. Il est en ce moment avec votre valet de chambre.

Je ne répondis pas, mais je me hâtai de gagner mon appartement. J'ouvris et passai directement dans le saion.

Là se trouvait un incomnu, grand, blond, avec une pelite moustache.

— Je vous demande pardon, monsieur. Vous êtem bien Monsieur René Duhamelle?

Gand, imp. L. WILLEMS, rue aux Tripes, 3, 11

de la constant de la